

L'Abeille.

14ème Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

14ème Année.

VOL. XIV.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 5 JANVIER, 1881.

No. 11.

1880 et 1881.

Sur les ailes du temps le nouvel an s'avance,
Rayonnant de fraîcheur, et portant sur son front
Ce mot cher aux mortels, ce grand mot, l'espérance!
Le pauvre dissimule, en son malheur profond,
Une larme qui tombe et trahit sa misère.
Qu'importe que le cœur d'un dard trop doulou-

reux
Epreuve la blessure! elle est douce et légère,
Quand brille à l'horizon un jour moins naugoux

Cet an qui disparaît nous le voyons sans peine,
Sa voix depuis longtemps résonnait comme un
glas.
Dans les flots du passé qu'un vent glauque l'en-
chaîne.
Trop de pleurs ont mouillé le sillon de ses pas.

Combien de jours seréens et d'heures sans orages
Ont éilleuré nos cœurs en poursuivant leur cours?
Où donc trouver la paix? sur quels bords, quelles
plages?
A la douleur faut-il des victimes toujours?

Ennuis, déceptions, tout ce qui s'erre l'âme
Déchaîne contre nous ses trop rudes tourments.
Beaux jours d'un avenir que notre espoir acclame,
Sont-ils pour nos cœurs d'inflexibles tyrans?

Venez-vous ajouter encore à nos souffrances,
Et jeter un outrage à notre vain espoir?
Venez-vous, à jamais trompant nos espérances,
Pré-entendre aux mortels le sombre désespoir?

Non: car ce nouvel an, c'est l'aube, c'est l'aurore.
C'est le bonheur enfin naissant à l'horizon.
Oh! quand paraîtras-tu, toi que ma voix implore,
Astre consolateur, viens! viens dire ton nom!
Viens inonder nos cœurs de tes flots d'allégresse,
Viens relever nos fronts penchés par la douleur;
Viens rendre à notre vie un peu de son ivresse,
Un peu de ses attraits, un peu de son bonheur!

HENRI WATTE.

Lettre de Rome.

Rome, 16 Décembre, 1880.

Bien cher ami,

Depuis longtemps je désirais t'écrire. Aujourd'hui se présente une occasion favorable, je la saisis avec empressement et me voici à l'œuvre.

Je sors du consistoire public que Sa Sainteté Léon XIII a tenu ce matin dans la salle royale du Vatican, pour donner le chapeau cardinalice à Son Eminence le Cardinal Louis Jacobini, archevêque de Thessalonique, et à S. Em. le Cardinal Antoine Hassoun

patriarche des arméniens — Ce dernier est le second cardinal créé en Orient. Le premier assista au concile de Florence.

Dans ce consistoire, Léon XIII a voulu déployer la pompe qui reliait l'éclat de ces assemblées aux beaux jours du pouvoir temporel. Jamais je ne perdrai le souvenir de cette majestueuse cérémonie.

Le consistoire devait s'ouvrir à 10½ heures précises. — Nous nous rendîmes, mes amis et moi, vers les neuf heures afin de nous assurer une place convenable. — Déjà la foule se pressait aux abords et dans les couloirs du palais pontifical. Dans l'avenue et les galeries, dans la cour de St-Damase, nous voyons les gendarmes pontificaux, la garde suisse en grande tenue, laissant peu de besogne à la police italienne qui stationne sous la colonnade de St-Pierre pour sauvegarder les intérêts les plus sacrés de l'Eglise. Plus heureux que certains confrères du Séminaire français, je pus franchir le seuil de la salle d'attente, grâce à une recommandation du bon Père Bricchet pour le colonel des suisses.

Après quelques instants, nous sommes introduits dans la salle royale qui précède les chapelles Pauline et Sixtine; elle est remarquable par les fresques qui la décorent. Au fond, adossé à la chapelle Pauline s'élève le trône du Pontife surmonté d'un baldaquin en drap d'or: en face, une enceinte réservée aux cardinaux; derrière, les places destinées aux évêques, aux prélats et aux chevaliers. Plus loin, la grande nef pour le peuple. Au-dessus, de chaque côté, s'élèvent les tribunes des ambassadeurs, des princes et des princesses.

La salle est littéralement remplie; la garde suisse à peine a se frayer un passage au centre de la nef où elle forme la haie.

Revêtu de ses habits pontificaux, et la tête ornée d'une mitre d'or, le Pape fait son entrée solennelle, porté sur la sedia; la garde noble forme l'escorte. La croix, portée par le dernier auditeur de Rote, est précédée des avocats consistoriaux, des colléges de la prélatrice et du Sacré-Colège; derrière la sedia, suit la maison pontificale.

Je ne saurais dire l'impression que j'ai ressentie en contemplant pour la première fois le Pape dans toute la ma-

jesté de son suprême pontificat. On dirait Jésus-Christ lui-même se manifestant aux hommes.

A son apparition, un silence profond et subit succède au frémissement de la foule comme électrisée par le regard du Pontife. Une grande pâleur couvre sa figure amaigrie, sa respiration semble difficile et sa main tremblante bénit la multitude — Quelle majesté, quelle grandeur dans la personne sacrée du Vicaire de Jésus-Christ! J'entendais dire à mes côtés, par des français catholiques, que Léon XIII a juste assez de corps pour nous empêcher de croire qu'il est un esprit.

Arrivée au fond de la salle, Sa Sainteté descend de la sedia et gravit les marches du trône, accompagnée des diacres assistants et du maître des cérémonies.

Après que le Pape eut reçu l'obédience des cardinaux, Mgr Cataldi, maître des cérémonies, appela les avocats consistoriaux qui se rangèrent en cercle au pied du trône; l'un d'eux, le Seigneur Chevalier Philippe Giozzini demanda pour la troisième fois l'introduction de la cause de béatification du serviteur de Dieu, le vén. Gaspard de Bufalo.

On procéda ensuite à la cérémonie solennelle de l'introduction des nouveaux princes de l'Eglise.

Quatre cardinaux diacres, servant de parrains, accompagnés de la garde noble, vont chercher solennellement les récipiendaires, demeurés jusque là hors de la salle royale, et les introduisent au Saint Père. Le cardinal Jacobini, le premier, après avoir fait trois profondes inclinations, gravit les marches du trône, baise le pied, et la main du Pape, qui lui donne le baiser de paix. — Le patriarche des arméniens, revêtu de son majestueux costume oriental, et portant une longue barbe blanche, fait la même cérémonie; puis tous deux vont ensemble donner et recevoir le baiser de paix de chacun des cardinaux — Le cardinal Jacobini, visiblement ému, versait des larmes.

Après avoir pris possession de leur siège respectif, et s'être couverts de la barrette rouge, tandis que les autres cardinaux restent découverts, le maître des cérémonies vient de nouveau les prier de se rendre aux pieds du Saint-